

Zeitschrift: Kriminologie / Schweizerische Arbeitsgruppe für Kriminologie SAK = Criminologie / Groupe Suisse de Criminologie GSC = Criminologia / Gruppo Svizzero di Criminologia GSC

Herausgeber: Schweizerische Arbeitsgruppe für Kriminologie

Band: 34 (2017)

Vorwort: Vorwort = Avant-propos

Autor: Fink, Daniel / Keller, Stefan / Manetsch, Madleina

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Vorwort

Evaluationen sind Vorhaben, die eine sach- und fachgerechte Bewertung von Politik und Verwaltungshandlungen zum Ziel haben. Sie werden zur politischen Steuerung, zur Qualitätssicherung oder zur Beurteilung von Effektivität und Effizienz staatlicher Massnahmen eingesetzt. Bestimmte Formen von Evaluationen stehen mit Reorganisationen und Veränderungen von Ämtern, Diensten oder Einrichtungen im Zusammenhang. Sie zeitigen teilweise einschneidende Folgen für einzelne Personen infolge von Versetzungen, Freistellungen und Entlassungen.

Der Vorstand der Schweizerischen Arbeitsgruppe für Kriminologie (SAK) ging bei der Vorbereitung ihres Kongresses davon aus, dass nicht genügend Wissen über die Vielfalt durchgeführter Evaluationen vorhanden ist. Auch bei den Durchführungsbedingungen, Methoden und der Leistungsfähigkeit von Evaluationen bestehen Kenntnislücken. Somit setzte sich die SAK zum Ziel, vielfältige Aspekte dieser Thematik vor- und zur Diskussion zu stellen.

Am ersten Kongresstag wurden die Grundlagen von wissenschaftlichen Evaluationen im Allgemeinen und von Evaluationen der Kriminalpolitik und Strafrechtsreformen im Speziellen thematisiert. Bussmann, Emmanuel Sangra, Benjamin Brägger und Hans-Peter Uster). Die Vorträge von Daniel Fink und Hansueli Gürber hatten inhaltlich die Evaluation von Einzelpersonen bzw. der Evaluatoren im Fokus. Im Weiteren standen dann die Evaluationen von Strafrechtsrevisionen oder kriminalpolitischen Massnahmen im Vordergrund: Sanktionenreform, (Selbst-)Evaluation der Justizverwaltung, Evaluation des Jugendstrafrechts, Evaluation des risikoorientierten Strafvollzugs, Beurteilung der Ausländerpolitik im Kontrast zur Evaluation der Migrationspolitik, Via sicura, Evaluation von Drogen in den Abwässern (Siehe die entsprechenden Beiträge von Barbara Häring, Jacques Bühler, Marcel Riesen-Kupper, Mirjam Loewe-Baur, Hans Fehr, Denise Efinoayi, Stefan Siegrist und Frederic Béen). Am letzten Kongresstag galt es einen Aus- und einen Rückblick vorzunehmen; einerseits wurde die mögliche Zukunft der Evaluationen von Kriminalpolitik und Strafrechtsreformen angesprochen (Frans Leeuw), andererseits eine Debatte zur Rezeption von Evaluationen in diesem Gebiet durchgeführt.

Erstmals organisierte die SAK eine sogenannte Postersession. Verschiedene Evaluationsvorhaben und -aktivitäten sowie Organisationen, die im Bereich der Evaluationen tätig sind, konnten vorgestellt werden (Büro Vatter, Lehrstuhl Weber, Büro Killias, SEVAL, UNILU).

Die SAK konnte für ihren Jahreskongress 2016 erfreulicherweise auf zwei unterstützende Partner zählen: die Schweizerische Gesellschaft für Evaluationsforschung, welche sich unter anderem zum Ziel setzt, den Dialog zur Evaluation zu fördern und das Bundesamt für Justiz, welches auf Bundesebene mit Gesetzesevaluationen betraut ist. Wir bedanken uns an dieser Stelle bei beiden Institutionen für die positive Zusammenarbeit bei der Vorbereitung und die aktive Präsenz an der Tagung.

Wir sind überzeugt, mit dem Tagungsband «Evaluationen» ein relevantes und aktuelles Thema zu präsentieren sowie einen fruchtbaren Dialog zwischen den verschiedenen Forschungsdisziplinen, aber auch zwischen Praxis und Wissenschaft zu ermöglichen.

Das Organisations- und Herausgeberteam: Daniel Fink, Stefan Keller, Madleina Manetsch, Christian Schwarzenegger

Avant-propos

Une évaluation est une procédure visant à fournir une appréciation d'une politique publique ou d'un acte de l'administration. Elle est mise en œuvre dans le but d'assister les organes de l'État dans la prise de décision, le contrôle-qualité et la détermination de l'efficacité et de l'efficience de certaines mesures étatiques. Certaines formes d'évaluation s'appliquent en particulier à la réorganisation d'offices et de services et au réaménagement de certaines infrastructures. Les évaluations peuvent alors avoir des conséquences graves pour les personnes concernées, puisqu'elles peuvent être à la base de mutations et de licenciements.

Le comité du Groupe suisse de criminologie (GSC) a proposé d'aborder cette thématique lors de son congrès annuel en 2016 car il a estimé que l'évaluation des politiques publiques est un champ encore méconnu. La plupart d'entre nous ne dispose, en effet, que de connaissances limitées quant à la diversité des évaluations effectuées, aux différentes méthodes d'évaluation pouvant être mises en œuvre, à leurs apports potentiels et à leurs limitations intrinsèques.

Le premier jour du congrès était consacré à l'introduction de concepts fondamentaux dans les domaines de l'évaluation en général et des évaluations criminologiques en particulier (voir les contributions de Werner Bussmann, Emmanuel Sangra, Benjamin Brägger et Hans-Peter Uster). Les contributions de Daniel Fink et Hansueli Gürber visaient à rendre compte de l'évaluation de personnes individuelles ou du groupe des évaluateurs. Lors du deuxième jour du congrès, il a été question de l'évaluation de révisions législatives dans le domaine pénal et de politiques criminelles: la réforme du droit des sanctions, l'(auto-)évaluation de l'administration de la justice, le droit pénal des mineurs, l'exécution des sanctions orientée vers le risque, la politique des étrangers et la politique des migrations, Via Sicura, la présence de stupéfiants dans les eaux usées (voir les contributions de Barbara Häring, Jacques Bühler, Marcel Riesen-Kupper, Mirjam Loewe-Baur, Hans Fehr, Denise Efinoayi, Stefan Siegrist et Frédéric Béen). Le dernier jour du congrès permet d'élargir la perspective en considérant le futur de l'évaluation des réformes législatives et des politiques criminelles (Frans Leeuw), et de débattre de la réception des évaluations dans le domaine.

Pour la première fois, le congrès a été agrémenté d'une session de posters, qui a permis de présenter de nombreuses procédures et instances

d'évaluation, ainsi que des organisations actives dans le domaine (voir Büro Vatter, Lehrstuhl Weber, Büro Killias, SEVAL, UNILU).

Le congrès 2016 a été réalisé grâce au soutien de la Société suisse d'évaluation (SEVAL), dont l'un des buts est d'encourager le dialogue autour du thème de l'évaluation, et de l'Office fédéral de la justice, chargé de l'évaluation des lois. Nous remercions vivement nos partenaires pour leur engagement, leur collaboration et leur présence lors du congrès.

Le Groupe suisse de criminologie est persuadé de l'intérêt et de la pertinence de la thématique de l'évaluation et espère provoquer un dialogue fertile entre les différentes disciplines concernées ainsi qu'entre chercheurs et praticiens.

Le comité d'organisation et d'édition : Daniel Fink, Stefan Keller, Madleina Manetsch, Christian Schwarzenegger